

# Mon Etoile

Parfois avant le jour je te vois apparaître,  
Tu ravis mes regards, Etoile du Matin !  
Symbole d'espérance, oh ! vivifie mon être ;  
Par ta pure clarté dirige mon chemin.

Si dans mon ciel d'azur doit gronder la tempête,  
Douloureuse toujours pour un cœur de vingt ans,  
Et si je dois souffrir, même en courbant la tête,  
Je saurai supporter la bise et les autans.

Bien souvent l'agnelet dans nos sentiers de pierre  
Laisse un peu de sa laine aux ronces du chemin ;  
Et je me dis parfois qu'ainsi mon âme altière  
Elle aussi doit mourir... aujourd'hui, puis demain !

Mourir à ses désirs comme à ses préférences,  
A ses rêves d'un jour, à ses espoirs trompeurs,  
A la joie, à l'amour, et même à ses souffrances,  
Mais mourir, c'est renoncer, et renaître en vainqueurs.

Car avec Toi, ô ma brillante Etoile,  
Je ne craindrai jamais l'avenir incertain,  
Dirige mon esquif, sois le vent dans sa voile,  
Etoile glorieuse, Etoile du matin !

FLEUR CEVENOLE

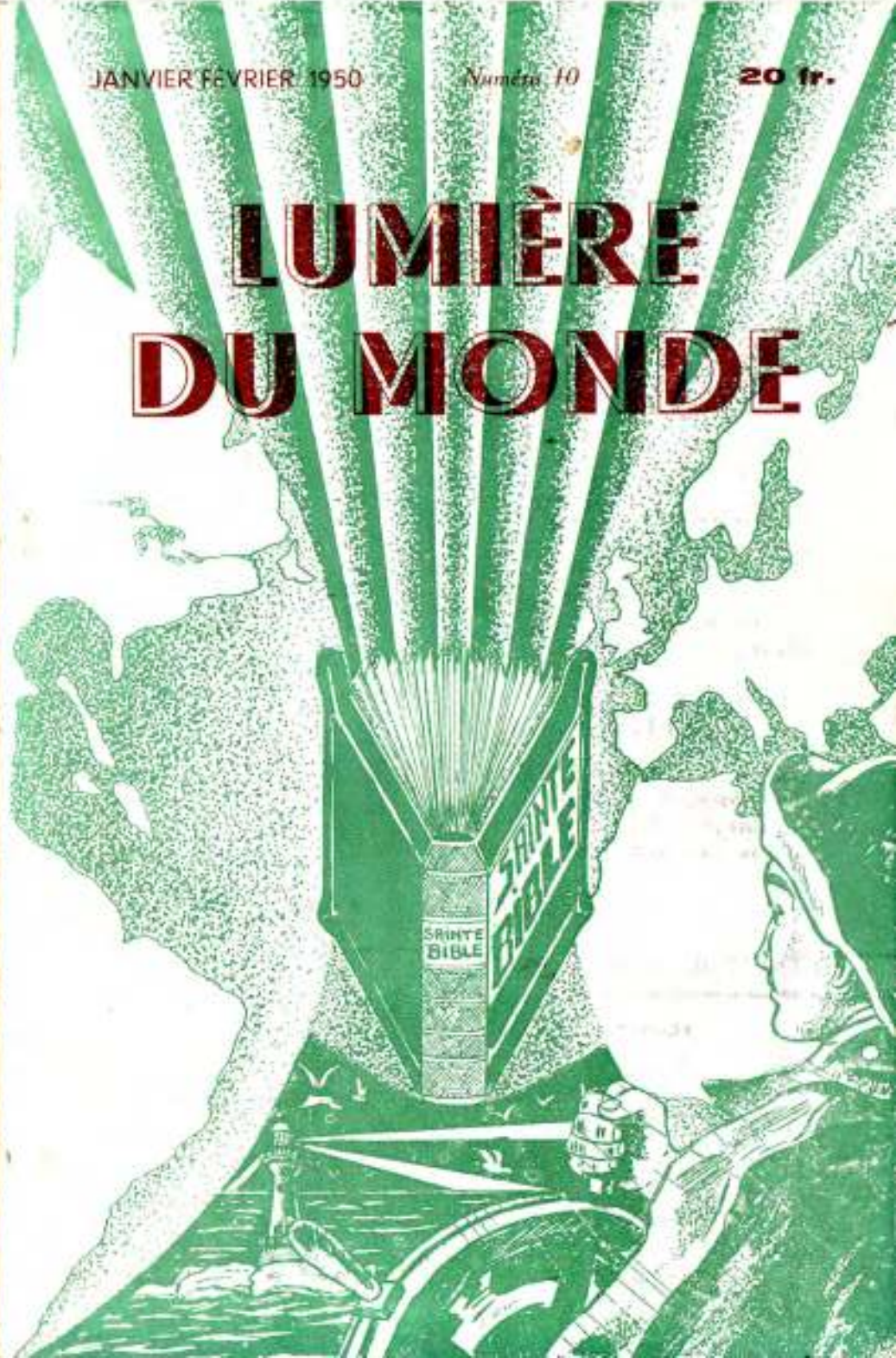


JANVIER FÉVRIER 1950

Numéro 10

20 fr.

# LUMIÈRE DU MONDE





# LUMIÈRE DU MONDE

LE MESSAGER DE LA JEUNESSE EN CHRIST

Revue bimestrielle d'étude et d'éducation de la Jeunesse Chrétienne de langue française

JANVIER - FÉVRIER 1950 - Numéro 10 - 3<sup>me</sup> Année

RÉDACTION - Pasteur LE COSSEC  
32, rue B. Delespaul - LILLE

ADMINISTRATION : A. LAIGLE  
4, Place Genevières, LILLE

## 1950

LUMIÈRE DU MONDE présente à chacun de ses lecteurs SES VŒUX d'affermissement dans les voies du Seigneur.

Une bonne nouvelle !

**LUMIÈRE DU MONDE** paraîtra **TOUS LES 2 MOIS** désormais

Le Numéro : **20 francs** seulement au lieu de 30 francs  
L'ABONNEMENT ANNUEL : **120 frs** (6 numéros au lieu de 4)

Pour recevoir "LUMIÈRE DU MONDE" chez vous directement.....  
Abonnez-vous dès maintenant..... Il vous suffit d'envoyer à l'administrateur A. LAIGLE, 4, Place Genevières, LILLE, un mandat-chèque de 120 francs avec vos Nom et Adresse sur le talon du mandat.

**C. C. P. 1950-75**

Si vous voulez nous aider, souscrivez un **ABONNEMENT DE SOUTIEN : 200 francs**

### Abonnements pour l'étranger

**BELGIQUE** : 20 fr. - Le n° 3 fr. 50. —  
A. P. AMITIE, 36, rue du Cura à Nivelles, C. C. P. 770363.

**SUISSE** : 1 fr. 60 - Le n° 0 fr. 30. —  
R. DURIG, 10, rue du Lac Peseux, Ntal, C. C. P. IV 3826.

Et H. A. PARLI, Bellinzona, C. C. P. Pro Unitate Fidei XI 3433

**ANGLETERRE** : 2 sh. a year. 5 Sd. & copy L. N. DIXON, 51, London Lane Bromley Kent.

**CANADA** : 60 c. a year or 1 dollar for 2 years. — B. G. REGNAULT P. O. Box 2,230, Place d'Armes, Montréal 1 Que.

**U. S. A.** : 1 dollar for two years. Send the money and subscriptions to Phil. LINDWALL, 380 Morse Av., Sunnyvale, California.

**SUEDE** : Willie SAWE, Stora Nygatan Malmö.

Le Gérant : LE COSSEC

Imprimeur : A. DHARNE, 78, rue des Meuniers, Lille

# CADEAU

John CARTER

IIII

**Q**UELLES scènes la fête de Noël ne suggère-t-elle pas à l'imagination ? Un paysage couvert de neige, un traineau chargé de paquets de toutes formes et de toutes dimensions, ou un gracieux vieillard avec une longue barbe blanche, conduisant un bel attelage de rennes galopant sur la neige et la glace. Les enfants ne savent sans doute pas d'où il vient, mais tous savent où il va, s'acheminant vers leurs demeures. A leur porte il arrêtera son attelage et avec un charmant salut il déposera ses paquets élégamment ficelés, tout mystérieux, dans leurs bras impatientement tendus.

**CADEAUX !** Cadeaux grands et petits, cadeaux chers ou bon marché, cadeaux de loin ou de près ; qui donc ne désire ardemment recevoir des cadeaux ? Ils nous rappellent que quelqu'un nous aime, pense à nous, veut nous faire plaisir. Ce sont les messages bienvenus de la sympathie, gages de l'amitié, expressions de l'amour.

Et pourquoi pense-t-on aux cadeaux davantage à la Noël qu'en tout autre temps ? Pourquoi la poste est-elle inondée de paquets et de cartes de souhaits à ce moment de l'année ? Verrions-nous tout cela si Jésus n'était pas venu ? Nous en trouvons le résumé dans ce verset de l'Écriture : « Grâces soient rendues à Dieu pour son DON ineffable. »

(2 Corinthiens 9 : 15).

Dieu aime à répandre ses dons. Il est un grand Donateur, offrant une part de sa divine nature. Il éprouve une grande joie à donner, à rendre le monde heureux. Il donne généreusement, sans réserves. Il donne avec abondance. Le Psalmiste le savait lorsqu'il témoignait : « Ma coupe déborde. »

Quand Dieu pardonne, il le fait sans réserve. Quand Dieu répand

ses bénédictions des fenêtres ouvertes du ciel, il n'y a pas assez de place sur la terre pour les recevoir. (Malachie 3 : 10). Quand le Christ donne sa vie, c'est avec cette mesure abondante : « Je suis venu pour qu'ils aient la vie, et pour qu'ils l'aient abondamment. »

Christ est le plus grand don de Dieu ; et tous les dons sont compris dans ce don : « Lui qui n'a pas épargné Son propre Fils, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui. » (Romains 8 : 32). Ce don est ineffable ; les mots manquent pour l'exprimer, mais ils ne doivent pas nous manquer pour exprimer notre gratitude : « Grâces soient rendues à Dieu. »

Dans les villes américaines, chaque famille qui avait perdu un fils à la guerre était autorisée à apposer une étoile contre la fenêtre. Un homme se promenait dans une rue de New-York, accompagné de son petit garçon. L'enfant était très intéressé à la vue des fenêtres éclairées, et battait des mains quand il voyait une étoile. Comme ils passaient devant les maisons, il dit : « Regarde, papa, voici encore une maison qui a donné son fils à la guerre, et encore une autre ! En voici une avec deux étoiles ! Ils arrivèrent enfin à un endroit où les maisons étaient séparées et laissaient entrevoir le ciel, et ils aperçurent l'étoile du soir qui brillait. Le petit enfant tout ému s'écria : « Oh, regarde, papa, Dieu doit avoir donné son fils car il y a une étoile à sa fenêtre ! »

C'est l'œil innocent de cet enfant qui découvrit que les étoiles elles-mêmes témoignent du fait glorieux que : « Dieu a tellement aimé le monde qu'il lui a donné son propre Fils. »

« GRÂCES SOIENT RENDUES A DIEU POUR SON DON INEFFABLE. »



# LA JEUNESSE à travers LA BIBLE

C. LE COSSEC

## a) LA JEUNESSE SANS CHRIST

SES PENSEES : Mauvaises :

Genèse 8 : 21 « Les pensées du cœur de l'homme sont mauvaises dès sa jeunesse ».

SES BESOINS : Les réjouissances :

Ecclésiaste 12 : 1 « Jeune homme, réjouis-toi dans ta jeunesse... »

SON OPPROBRE : Marque toute la vie :

Jérémie 31 : 19 « Je suis honteux et confus, car je porte l'opprobre de ma jeunesse. »

SA DECEANCE : La débauche :

Luc 15 : 13 « Le plus jeune fils... dissipa son bien en vivant dans la débauche ».

SA CORRUPTION : Les passions :

2 Timothée 2 : 22 « Fuis les passions de la jeunesse ».

## b) LA JEUNESSE EN CHRIST

SON PRIVILEGE : Craindre l'Eternel :

1 Rois 18 : 12 « Ton serviteur craint l'Eternel dès sa jeunesse. »

SON SOUTIEN : Se confier en l'Eternel :

Psaume 71 : 5 « En TOI je me confie dès ma jeunesse ».

SA SAUVEGARDE : La Parole de Dieu :

Psaume 119 : 9 « Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier ? En se dirigeant d'après TA Parole ».

SA FORCE : La communion avec Dieu :

Ecclésiaste 12 : 3 « Soutiens toi de ton Créateur pendant les jours de ta jeunesse ».

SON COMBAT : Vaincre le tentateur :

1 Jean 2 : 13 « Je vous écris jeunes gens, parce que vous avez vaincu le malin ».

## DEUX ATTITUDES POSSIBLES

- a) S'éloigner de Christ : Matthieu 19:20 « Le jeune homme dit à Jésus : ..que me manque-t-il encore ? Jésus lui dit : Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens et suis-moi. Après avoir entendu ces paroles, LE JEUNE HOMME S'EN ALLA TOUT TRISTE... »
- b) S'approcher de Dieu : 2 chroniques 34:3 « La 8<sup>e</sup> année de son règne, comme il était encore jeune (16 ans), JOSIAS commença à rechercher le Dieu de DAVID son Père... »

JEUNES ! Quel exemple suivez-vous ?

## ARCHÉOLOGIE

UNIG et associations de la

# La Pierre de Siloé

Professeur FREEMAN

## INSCRIPTIONS EN VIEIL HÉBREU DE LA PIERRE DE SILOÉ

« Tous les exploits d'Ezéchias, et comment il fit l'étang et l'aqueduc, et amena les eaux dans la ville, cela n'est-il pas écrit dans le livre des chroniques des rois de Juda ? (2 Rois 20:20).

Vers 1881, deux petits juifs jouaient dans la vallée du Cédron, du côté Est de Jérusalem. Et l'un d'eux jeta son compagnon dans une petite mare d'eau. Quand le garçonnet se releva, il remarqua qu'il s'était griffé la jambe et qu'il saignait. Il découvrit alors qu'au fond de la mare se trouvait une grande pierre gravée de caractères que l'on reconnut être du vieil hébreu. Il en informa son professeur et ils allèrent tous deux retirer la pierre de la mare.

C'était la pierre de SILOE, vestige de l'aqueduc construit par Ezéchias pour amener l'eau dans la ville de Jérusalem. Cette pierre était de toute évidence très importante, car elle rappelait en hébreu antique, des faits cités dans la Bi-

ble et mentionnant le nom du Roi Ezéchias.

Ainsi, cet incident relativement banal, nous donne une preuve de plus de la véracité de la Bible.

## L'aqueduc d'Ezéchias

Très tôt les israélites construisirent une canalisation pour amener dans l'enceinte de la ville de Jérusalem les eaux de la source Guilhon située au fond de la vallée du Cédron. C'est cette canalisation que l'on a appelée du nom de Siloé.

C'est pour éviter que cette canalisation ne tombe aux mains des ennemis assiégeant Jérusalem, qu'Ezéchias fit construire un canal souterrain qui existe encore de nos jours et dont on a découvert tout le cours qui mesure 512 m. 50, de la source à l'ancien étang ou réservoir dit de « Siloé ».

SI VOUS SAVEZ L'ANGLAIS. — Abonnez-vous à la revue mensuelle de la jeunesse anglaise « EVIDENCE » éditée par notre correspondant de Londres, Le N° 20 francs : abonnement 270 francs, à verser à l'administrateur de LUMIERE DU MONDE. (Préciser sur le talon du mandat : Abonnement à « EVIDENCE ».)



A la recherche de DIEU**Mon expérience au noviciat des Jésuites**

Marcel LESAGE

« Consacre-les dans la vérité. Ta Parole est la vérité ».

Ainsi priait JESUS à la veille de sa mort. Le sacrifice de Christ fut assez grand pour que nous ayons la connaissance exacte de Dieu.

C'est pour m'être confié seulement en la Parole de Dieu, que se réalisa pour moi cette consécration. Vous, qui vous voyez entourés d'un mensonge et d'une faillite universelle, ne craignez point d'arriver à la lumière, demandez-en à Dieu le chemin, ne vous arrêtez pas à cette lueur vacillante et fumeuse que nous donne encore l'élite intellectuelle et morale du siècle, mais attendez votre lot d'enfants de la lumière : la vérité divine, éternelle, immuable.

A l'âge de 15 ans, j'entendis l'appel de Dieu. Ce fut une illumination soudaine, j'étudiais un théorème de géométrie, seul dans ma chambre. J'orientais ma vie dans ce sens et entraîs en Bretagne dans un séminaire des missions. Ce fut un temps béni, mais combien dur déjà. Je ne pouvais penser et prier comme ceux qui m'entouraient et ceci ne m'attirait pas que de la sympathie. La vertu se voit tolérée à condition qu'elle reste commune.

Déjà je ne pouvais admettre le caractère indispensable de l'étude ; que la réflexion, l'introspection créassent en nous le sentiment de la culpabilité, que l'exercice rationnel de l'intelligence nous menât à la connaissance de l'amour de Dieu. Je voyais la science, fait commun des athées et des religieux. A l'heure présente, je pense que si nous enlevions le bagage philosophique, théorique des éminences religieuses du siècle,

nous rendions la majorité misérable : leur seule richesse est dans leur raison, voilà ce que beaucoup adorent dans leur aveuglement.

Combien me semblaient vaines ces recherches ! Lorsque l'Esprit-Saint ne se manifeste plus aux assemblées, ne faut-il pas réparer alors marbres et or ? Lorsqu'il ne parle plus par la bouche de ses serviteurs, ne faut-il pas apprendre un discours comme le camelot d'un marché ? Nous les retrouvons les idoles antiques !

Le temps des études fini, j'entraîs au noviciat des Jésuites. La main de Dieu se fit alors sentir, invisible mais puissante. Je ne pouvais ouvrir la Bible sans trouver mon état en contradiction avec elle. J'étouffais ne pouvant ni prier, ni parler. Le mois de retraite, cycle entier des Exercices Spirituels de Saint-Ignace, — merveilleuse recette, disait-on — me laissa davantage malheureux à un tel point que je souhaitais mourir. Je n'avais de recours que dans la petitesse, cette simplicité des enfants que le Seigneur recommande : autour de moi, on parlait de Dieu comme les philosophes dissertent un Platon.

Après cinq mois de luttes, je quittai le noviciat, cherchant toujours la volonté de Dieu. J'entrepris de chez moi de nombreuses démarches, aidé par mes anciens maîtres et d'autres personnalités influentes, afin d'entrer dans un séminaire ; elles restèrent toutes infructueuses.

Entretemps, je lisais la Bible. Plus je méditais la Parole, plus mon cœur s'ouvrait à une connaissance jusque-là ignorée, source de

vie et de foi profonde. Pensant que Dieu ne me voulait pas prêtre, je crus Le servir comme laïc dans des œuvres d'enfance ou missionnaires. Toujours le silence. Je passais quelques mois dans l'Eglise Réformée, sans comprendre, sans trouver une Eglise vivante, primitive, où l'Esprit se manifestât où la foi fut le « Dieu présent au cœur » de Pascal.

Enfin, je l'ai trouvée, maintenant je ne crains plus. Devant les promesses du Seigneur qui se réalisent sous mes yeux, j'attends la

grâce toute-puissante. Dieu seul m'a conduit jusqu'à cette heure, ne le fera-t-il pas toute ma vie ?

Tou qui cherches, ouvre la Parole de Dieu. Sois généreux, vrai. Dieu t'apparaîtra tel. Ne demande pas un demi-don, une demi-connaissance. Ne t'arrête pas là où tu es, tu ne possèdes rien, marche, la main dans celle de ton Dieu. — Comme Pierre, tu iras peut-être où tu ne voulais pas aller ? Qu'importe ! Si là, Dieu t'attend.

Roubaix, le 26 Nov. 1949.

*En temps de guerre, pour détruire les navires ennemis, les hommes ont inventé le sous-marin. Il attaque les bâtiments de commerce et les vaisseaux de combat en se dissimulant entre les eaux. Le paisible paquebot qui transporte des passagers et des vivres doit se faire escorter par des navires spécialement équipés pour le protéger contre les assauts sournois de l'adversaire.*

*Jeune, Prends garde ! Dans ce monde comparable à la mer agitée, un ennemi s'y cache ; il se dissimule traitreusement au sein des plaisirs, afin de mieux te perdre. Cet adversaire rusé, appelé SATAN s'efforce avec subtilité de faire sombrer ton âme.*

*De même que l'officier de marine, à bord du navire de surface, scrute constamment la surface des eaux pour éviter quelque catastrophe, il te faut veiller de façon à éviter les déceptions et chutes spirituelles.*

*Comme le vaisseau sans défense, prends un « Escorteur », le meilleur, le plus sûr, le plus puissant au Monde : JESUS-CHRIST... Il te gardera et t'accompagnera jusqu'au PORT DESIRE : Le Ciel !*

TELLIER Edmond

matelot-mécanicien à bord du sous-marin  
« L'Africaine ».

*Au cours d'un cercle d'étude biblique :*

**LE PASTEUR :** *Le Zèle n'est pas un enthousiasme passager, un dévouement de quelques instants... le zèle n'est pas un « feu de paille ». Qu'est-ce donc ?*

**UN CHRETIEN :** *C'est un « feu continu » !*



Cette page est la page des jeunes serviteurs de Dieu, des moniteurs et des monitrices, de tous les jeunes responsables.

Le seul souci de LUMIERE DU MONDE est de vous aider, de vous conseiller en sélectionnant pour vous des études utiles.

## Comment préparer une méditation

### I. — LE CHOIX DES TEXTES

a) Il est possible d'extraire le sujet du texte ou de chercher le texte pour le sujet. Mais il y a plus d'avantages à chercher les sujets dans les textes.

b) Un texte ne doit jamais être choisi pour être le simple *motto* d'un sermon. Ceci se passe quand le prédicateur prend un texte, et après l'avoir cité, le laisse de côté et n'y revient plus.

### PRINCIPES QUI DOIVENT GUIDER DANS LE CHOIX D'UN TEXTE

#### 1. — Un texte doit être complet.

Il est sage de prendre un texte qui a un sens. Par exemple une phrase, même si vous ne voulez en souligner qu'une partie.

#### 2. — Un texte doit être raisonnablement bref.

Si le texte est de quelque lon-

gueur, il convient qu'il présente un trait saillant.

#### 3. — Un texte doit être clair.

Quoique un texte obscur ou difficile peut occasionnellement réveiller les esprits paresseux, la règle générale doit être de prendre un texte dont la signification est claire et simple. Les textes obscurs sont souvent interprétés obscurément, et exigent un exposé préliminaire trop prolongé.

#### 4. — Un texte doit être nouveau.

Il est nécessaire de varier les textes. Cependant que le zèle excessif ne nous conduise pas à chercher du sensationnel, mais guidé par la discrétion, pêchons dans les eaux peu utilisées, et jetons notre filet d'homilétique dans les mers écartées.

(A suivre:: L'Etude des Textes)

## Prédicateur... Sauve-toi toi-même

### Conseils de Charles FINNEY

« Veille sur toi-même et ton enseignement ; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent. » (1 Timothée 4 : 16).

1. — Pense que tu es contraint de prêcher l'Evangile par amour, comme Christ le fut en le donnant.
2. — Souviens-toi que tu as reçu d'en haut un revêtement de puissance, par le baptême du St-Esprit.
3. — Songe que tu as non seulement une tête, mais un cœur pour comprendre la prédication de l'Evangile.
4. — Maintiens constamment une étroite communion avec Dieu.
5. — Fais de la Bible ton livre des livres. Etudie-la beaucoup, sur tes genoux, attendant avec foi la lumière divine.
6. — Sois prudent en t'appuyant sur les commentaires. Consultes-les quand c'est utile, mais juge pour toi-même à la lumière du Saint-Esprit.
7. — Conserve-toi pur - en volonté, en pensée, en désir en parole et en action.

(A suivre)

## LUMIERE sur le monde

**GABON - A. E. F.** — A la suite de notre dernier voyage de 15 jours sur les rivières Como, Assengo et Awgne, les âmes qui s'étaient données au Seigneur ont persévéré dans leurs décisions. Elles ont mis leur vie en ordre en se séparant des sociétés fétichistes et en abandonnant la polygamie. Nous avons pu donner le baptême à 9 personnes. Alléluia ! le Seigneur ajoute toujours à l'Eglise ceux qui sont sauvés. Nous avons vu huit nouvelles âmes se livrer au Seigneur et se débarrasser de leurs pipes et de leurs fétiches. Quelle puissance que celle du St-Esprit convainquant les âmes de péché, de justice et de jugement !

Priez, chers amis de « Lumière du Monde » pour ces chrétiens, afin qu'ils persévèrent et restent fidèles au milieu des épaisses ténèbres qui les entourent. Priez aussi afin que nous puissions visiter plus souvent ces régions africaines où il y a encore beaucoup d'âmes qui doivent entendre le plein Evangile. - (Missionnaires GUYAZ).

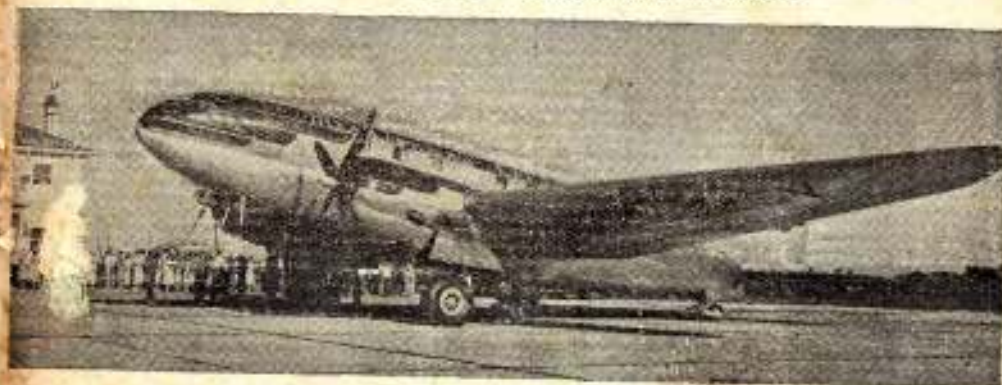
**LONDRES.** — A propos du ricin de Jonas. — J'ai reçu un paquet de semences qui m'a été envoyé de Palestine. Il contenait 12 diffé-

rentes variétés comprenant un grain de ricin. J'ai semé ce grain ici dans un pot, et il croît de 12 cm. 50 par nuit. Il n'y a donc rien d'étonnant que le ricin de Jonas grandit rapidement au sein de l'atmosphère humide et chaude de Palestine comme cela est mentionné dans la Bible qui dit toujours la vérité. (A. FREEMAN, Professeur).

**ISRAEL.** — Selon le rapport juif, le gouvernement d'Israël envisage la construction de synagogues dans tout le pays (Priority).

**LILLE, France (Nord).** — Une nouvelle « librairie évangélique » vient d'y être créée. Si vous désirez une bible ou un livre de jeunesse, écrivez à la Librairie, 68 bis rue Henri Kolb.

**ROME.** — Le 2 Octobre a été inaugurée à Rome, à 15 minutes de la Gare principale, une nouvelle Eglise Evangélique (Assemblée de Dieu). La salle possède 1.000 places assises et est située dans un quartier très peuplé de la ville. 1.300 personnes assistaient à l'inauguration. Le premier Message fut délivré par le Pasteur A. THOMAS-BRES de Nice et de nombreuses âmes se donnèrent au Seigneur. (Pentecost).



U.S.A. ... Ci-dessus l'un des avions servant au transport des missionnaires et offert par la Jeunesse des Assemblées de Dieu.



# En tournée sur les rivières du Gabon



« Ce doit être intéressant de voyager comme le font les missionnaires ! »

Peut-être avez-vous tenu ce langage, cher Ami ? Aussi je vous Par ces quelques lignes je vais es-timer aujourd'hui à me sutore, sayer de vous faire vivre pendant une journée la vie du missionnaire en tournée, avec ses joies et ses désagréments.

**Florentin GUYAZ**

— MISSIONNAIRE —

La pirogue est chargée. N'avez-vous rien oublié ? Effets personnels en suffisance, lits de camp, caisse popote bien garnie ? Pensez aux imprévus ! Etes-vous prêts ? Nous allons partir.

Montez donc sur le dos de cet indigène, car pour gagner la pirogue vous seriez dans la vase jusqu'aux genoux. Deux ou trois tours de corde et hop ! notre motogodille est en marche. Mettez vos lunettes noires : non la réverbération du soleil vous sera insupportable.

Voici bientôt 5 heures que notre pirogue fend les flots. Rien dans le

paysage n'est assez varié pour nous distraire. Des palétuviers bordent la rivière. En vain nos regards essayent de découvrir quelque animal. La rivière devient toujours plus étroite et les méandres plus nombreux ; nous allons bientôt arriver. Ah ! voici le village où nous allons camper, qu'il est bon de mettre pied à terre après cette immobilité forcée.

La pirogue est déchargée, alors commence l'installation. Il faut dresser le lit de camp et préparer les affaires de cuisine. Puis il faut se changer ; car bien qu'il ne soit tombé aucune goutte d'eau, vos vêtements sont trempés... chaleur équatoriale !

L'heure d'annoncer l'Évangile est arrivée. Les indigènes les plus intéressés viennent vers le lieu où se tient la réunion, tandis que d'autres restent dans leur case, écoutant ou faisant du bruit.

Puis vient l'heure de manger et de se coucher. La nuit tombe vite sous l'équateur, à 18 h. 30 il faut allumer les lanternes. Après une

journée de voyage en pirogue vous êtes heureux de vous coucher à 19 h. 30. Bonne nuit !

6 heures, vous êtes réveillés par des cris de femmes. Qu'arrive-t-il ? Ce sont tout simplement les femmes du village qui conversent en partant à la pêche ou à la plantation. Mais je vois à votre visage que vous n'avez pas bien dormi. Ah ! je comprends, vous avez d'abord été piqué toute la nuit par les fourous, ces petits insectes gros comme un grain de poussière qui passent au travers du tulle de votre moustiquaire. Puis vous avez entendu du bruit contre la paroi de votre case, vous vous êtes levé et vous avez vu l'auteur du méfait, un mouton qui a choisi justement votre case pour venir se gratter. Après avoir chassé l'intrus vous vous recouchez espérant trouver cette fois le sommeil. A peine est-il arrivé que voici encore du bruit, c'est sur le toit que ça se passe. Comme vous craignez que ce soit un serpent précipitamment vous allez regarder, pour voir... que ce sont les canards qui ont élu domicile sur votre voiture. Et encore, le visage vous brûle, nez, joue, menton, c'est l'effet du soleil hier en pirogue, cela durera trois jours.

Pour vous remettre de cette mauvaise nuit nous allons prendre noire petit déjeuner. Tiens, mais qu'avez-vous donc ? Ah ! votre boîte de lait condensé a été le piège de ces centaines de petites fourmis gourmandes. Et ici, les cancrelacs se sont régalez de la couverture toilée de votre Bible. Et

vous, quel air piteux ! Le fond de votre pantalon a disparu !... Méfaits des rats. La prochaine fois vous serez plus prudent, et vous soignerez vos effets sous votre moustiquaire. Ne l'oubliez pas, vous êtes en Afrique !

Et ainsi de suite, Chers Amis, chaque nuit, chaque journée nous apporte des événements plus ou moins semblables.

Mais tout cela vous allez l'oublier dans la joie que vous éprouvez en apportant le message de la Bonne Nouvelle. En effet combien nos cœurs sont réjouis en voyant ces esprits s'ouvrir et accepter les vérités de l'Évangile. Comment ne pas être dans la joie lorsque le Saint-Esprit travaillant dans ces cœurs vous les voyez se débarrasser de leurs fétiches, et demander le baptême pour faire partie eux aussi de l'Église du Christ.

Vous conviendrez avec moi, Cher Jeune Ami, que nous serions prêts à supporter davantage afin que ce merveilleux et glorieux message « JESUS SAUVE AUJOURD'HUI » soit répandu dans les régions les plus reculées.

« Déjà fini » allez-vous dire. Oui, mais désormais par la pensée vous suivrez mieux ceux pour lesquels vous intercédez. Et votre intérêt pour l'œuvre de la mission grandira sans cesse.

Et puis, patience, mon ami, Dieu voulant, je me propose de vous inviter la prochaine fois à la visite d'un village et de ses cases.

*Un homme à l'air intrigué vient voir un chrétien éminent.*

*Le chrétien lui dit : « arrête ! avant de parler passe au crible ce que tu vas dire :*

*dans le crible de la vérité : est-ce bien vrai ?*

*dans le crible de la charité : est-ce charitable ?*

*dans le crible de l'utilité : est-ce utile ?*

*Cet homme s'en alla sans avoir ouvert la bouche. Il venait pour raconter une misère d'un chrétien.*

*MORALITE : Que de conversations n'auraient jamais eu lieu si nous avions pris cette précaution.*

Robert BOUDEHENT.



# LE PYTHON

Clara VERNAUD, Missionnaire.

« Le python est un magnifique serpent qui peut avoir jusqu'à 10 mètres de long à sa stature adulte. Sa peau est beige-brune et verdâtre à la fois, aux dessins variés. Il n'est pas de l'espèce venimeuse comme on le croit trop souvent, mais toute sa force se trouve dans ses muscles.

Un jolie poule blanche couvait tranquillement dans une caisse qui chaque soir était soigneusement fermée. Cette caisse elle-même se trouvait au milieu d'un enclos solide et sous un appentî de pailles. Tout semblait parfait et notre poule à l'abri de tout danger ! Mais voici qu'un matin, oh ! surprise et dégoût, à la place de la poule et des œufs qu'a-t-on trouvé ? un jeune python d'environ 1 m. 80. Il était enroulé dans ce petit espace ; son corps boursoufflé par le repas de la nuit et ne pouvant plus sortir. On referma immédiatement la porte pour aller chercher un fusil. Tandis que l'un de nous ouvrait la porte, mon mari fit feu sur le python qui fut broyé et presque coupé en deux.

Toutefois, la première question qui se posa à nous, une fois la bête assommée fut celle-ci : « Comment avait-elle pu pénétrer dans la caisse ? ».

Cela paraissait presque impossible, mais le fait était là, elle y était entrée. Nous nous mîmes à examiner les lieux et en y regardant de plus près, nous vîmes sur la terre une traînée qui nous orienta sur la direction d'où venait et où allait l'affreuse bête.

En toute autre occasion nous n'aurions même pas aperçu cette trace et pourtant elle était là, bien visible à l'œil. Elle nous mena à la caisse, et l'on vit au-dessus une petite fente étroite de quelques centimètres, c'est par là que pénétra le python. Avec une grande patience, il introduisit son corps,

avançant centimètre par centimètre. La proie qui était devant lui l'encourageait sans doute à faire cet effort ! D'avance il en savourait le goût. Il ne regardait pas à l'effort pour y parvenir, amincissant et meurtrissant son corps et réussissant à vaincre ce passage pourtant si étroit. Puis il avala la poule et trois œufs tout cela dans le silence, sans aucun bruit. Toutefois, lorsqu'il voulut sortir, il fut pris à son propre piège, son corps ne pouvait plus suivre sa tête et il fut prisonnier, sa gourmandise fut sa perte !

— Prenez garde jeunes gens et jeunes filles, l'ennemi rôde sans bruit ; si seulement vous pouviez voir devant vous un python, vous vous enfuiriez avec horreur et vous ne le laisseriez pas vous approcher de vous. C'est comme cela que Dieu voit le péché et le diable. Es répugnent à notre Dieu. Mais rappelez-vous qu'ils ne se présentent pas à l'homme sous leur vrai jour et ceci afin de le tromper. La Bible vous averti à ce sujet en disant que le diable se déguise en « ange de lumière » cherchant à pénétrer sous de faux jours dans votre âme et par cette toute petite fissure qu'est l'orgueil qui vous empêche de CONFESSER TOUT votre péché !

(Jacques 4-7-10)

L'apôtre Paul nous dit : « Soyez remplis du Saint-Esprit ». De vous même vous ne pouvez rien, mais Dieu dans Son Amour a pourvu par le Sang de Son Fils. Avec votre cœur livré entièrement et sans réserve au Seigneur, dans une parfaite droiture vis-à-vis de vous-même, du Seigneur et des autres, aimant Sa Parole en réalité et en pratique, vous en nourrissez jour après jour, vous serez revêtus de toutes les armes nécessaires pour lutter contre les ruses du diable. Que le Seigneur vous bénisse !

# THEODORE HERZL

W. KOFSMAN.



LE 16 Août 1949, le Peuple d'Israël a reçu avec ferveur les cendres de Théodore HERZL, fondateur du « Mouvement Sioniste Moderne », appelé le « père spirituel de l'Etat d'Israël ».

C'est un avion Israélien qui transporta de Vienne à Lydda les cendres d'HERZL ainsi que les cendres de ses parents et de sa sœur Pauline.

La translation en Terre Promise des restes de celui qui prédit la création de l'Etat Juif a donné lieu à d'émouvantes cérémonies dans les principales villes durant les journées des 16 et 17 Août, au milieu du recueillement unanime de tout un peuple reconnaissant.

A HAIFA, les sirènes de tous les navires dans le port — Israéliens et étrangers — mugirent, annonçant le passage de l'avion accompagné de quatre bombardiers. Tout travail cessa et le public se déversa dans les rues. Les avions décrivirent des cercles autour du Mont Carmel et au-dessus du Port d'Haifa, au sujet duquel HERZL écrivait dans son livre « Etat Juif » : « Haifa deviendra le port le plus grand et le plus développé de toute la Méditerranée. » Les appareils se dirigèrent ensuite sur LYDDA.

A TEL-AVIV, le cercueil fut posé sur une estrade devant la Knesset (Parlement). Sept clerges géants illuminaient le catafalque. A 18 h. commença le défilé de la population qui dura toute la nuit. C'était une vague humaine ininterrompue. A 4 heures du matin, le cortège qui comptait plus de 100 voitures quitta Tel-Aviv pour JERUSALEM.

A 9 heures du matin le peuple de Jérusalem commença à son

tour à défilier devant le cercueil posé sur une estrade dans la cour des « Institutions Nationales » (Sochnout — Agence Juive). La ville était remplie de milliers de personnes venues de tous les coins du pays.

A 15 heures, le cortège se dirigea vers l'emplacement où la tombe de HERZL a été creusée dans un rocher. C'est une colline dominant tout Jérusalem à laquelle on a donné le nom de « Mont Herzl », en face d'une autre colline distante de 2-3 km., sur laquelle se trouve la tombe du Prophète Samuel.

Et après la prière traditionnelle, les cendres de celui qui fut l'instrument qui contribua à la « résurrection » de l'Etat Juif, furent enfin déposées après 45 ans d'attente, dans la terre ancestrale... comme autrefois les os de Joseph que les enfants d'Israël avaient rapportés d'Egypte (Josué 24:32).

« ...Voici, j'envoie une multitude de pêcheurs, dit l'Eternel, et ils les pêcheront ; et après cela, j'enverrai une multitude de chasseurs, et ils les chasseront... » (Jérémie 16:16).

Théodore HERZL naquit le 5 Février 1860 à BUDAPEST (Hongrie) et quitta cette ville avec ses parents (commerçants) qui s'installèrent à VIENNE (Autriche) où il fit ses études. Avocat et journaliste, il conçut en 1895, à la suite de l'affaire Dreyfus à Paris, l'idée de l'Etat Juif. Les luttes qu'il mena pour son idéal, contre des difficultés innombrables et de toutes sortes, minèrent sa santé et il mourut d'une crise cardiaque le 3 Juillet 1904 à Vienne, ayant accompli l'œuvre pour laquelle l'Eternel l'avait suscité. Car Théodore Herzl



## Théodore HERZL (suite)

fut un des « pécheurs » dont parle l'Eternel par la bouche de Jérémie. Herzl le savait-il ? Sans doute pas ! Car s'il l'avait su, s'il avait connu les promesses du Tout-Puissant et s'il avait cru fermement en leur réalisation il n'aurait pas cherché appui, aide, secours auprès des « puissants du monde », mais il se serait confié à l'Eternel et aurait été secouru et guidé. Vers la fin de sa vie, il se tourna vers Dieu et s'inspira de Sa « Parole Sainte ». Et en parlant de la Palestine il dit : « S'il existe sur la terre des prétentions légitimes à un territoire, tous les peuples qui croient dans la Bible devraient reconnaître ce droit aux Juifs. »

— Et ce vœu inoubliable ! !... « Si je t'oublie, ô Jérusalem... » (Psaume 137:5).

— Et cette exhortation : « Vous construirez votre pays de manière à ce que l'étranger se sente heureux parmi vous... » (Ex. 22:21) (Deu. 10:19).

Mais si les Nations étaient contre HERZL, s'opposant avec force à toute idée d'un Etat Juif en Palestine, ce sont surtout les siens qui l'ont rejeté. Les rabbins, les intellectuels, les artisans, toute la population juive, à l'exception de quelques jeunes « rêveurs » (Juifs, mais aussi de quelques-uns non Juifs) étaient contre HERZL, ce fou qui les couvrirait de ridicule !

Les avertissements d'HERZL quant aux massacres des Juifs en Europe parurent amusants.

C'est surtout à Vienne que les Juifs ridiculisaient Herzl, ce petit « journaliste » ne connaissant pas un mot d'hébreu et ne possédant que quelques vagues notions de la tradition juive, qui voulait ressusciter l'Etat d'Israël ! Ce projet paraissait tellement burlesque qu'on en riait aux éclats.

Mais ce qui vient de Dieu subsiste. Herzl parti, les « pécheurs » qui péchaient avec lui restèrent et

continuèrent ; d'autres vinrent encore se joindre à eux.

Mais la pêche était maigre, les pécheurs n'avaient pas grand succès. C'est pourquoi, selon ce qui a été prédit et écrit, l'Eternel envoya les « chasseurs ».

Et c'est du « pays », de la « ville même » qui rejeta le « pêcheur » qu'a surgi le chasseur féroce qui, dominé par Satan et enflé d'orgueil et de cruauté, outrepassa la mission pour laquelle il avait été suscité et avec d'autres « chasseurs » qui se joignirent à lui, commença une chasse sanglante que, sous l'emprise Satanique, il transforma en un terrible massacre qui fit plus de six millions de victimes. « Mais c'est l'opprobre de son propre peuple qu'il a résolu, et c'est contre lui-même qu'il a péché (Habakuk 2:10).

Et ainsi, les « pécheurs » et les chasseurs (malgré eux) contribuèrent à ce que le plan de l'Eternel soit réalisé. Les promesses de l'Eternel sont immuables.

Et aujourd'hui Ses promesses s'accomplissent : Les prophéties d'Ezéchiel (ch. 37) et de Jérémie (ch. 35:7-14) se sont réalisées et sont en plein développement. Heureux sont aujourd'hui les « pécheurs » et tous ceux qui se sont joints à eux. La Bénédiction de l'Eternel, du Tout-Puissant, repose sur eux.

Mais la majorité du peuple d'Israël est encore dispersée parmi les Nations. La mission des « pécheurs » n'est pas encore terminée.

Que tous ceux parmi les Nations, attachés à l'Eternel par Son « Oint » contribuent par tous les moyens que le Seigneur leur donne, au rétablissement d'Israël, et au rassemblement « d'Israël Messianique », car il est écrit à leur sujet : « ...Je leur donnerai dans ma maison et dans mes murs, une place et un nom, préférables à des fils et à des filles... » (Esaie 56:5).



לשנה טובה



ירושלים



Ci-dessus en hébreu : BONNE ANNÉE - Jérusalem (Famille Kofsmann)

## SOUK KOTI Fêtes des Tabernacles ou des Cabanes (Tentes)

(Lév. 23:34-43 — Deut. 16:13-15)

C'est au milieu de grandes réjouissances qu'ISRAËL a célébré, la fête des Cabanes (du 8 au 16 Octobre).

Particulièrement à JERUSALEM la fête a été d'une grande ampleur. Partout se dressaient des cabanes faites en bois et recouvertes de feuillages, décorées et fleuries à l'intérieur.

Cette année est la première année durant laquelle Jérusalem a pu, en toute liberté, accueillir des milliers et des milliers d'Israélites, venus des villes, des villages, des Kibboutzim (communautés agricoles) et des coins les plus reculés du pays.

Parmi tous ces visiteurs qui montèrent pour la première fois à Jérusalem, se trouvait un grand nombre d'«Olim Chadashim» (1) venus des quatre coins du monde. Leur joie fut immense.

Ne pouvant pas se rendre cette année pour prier au « Mur des Lamentations » (se trouvant dans la zone arabe) selon la coutume qui date depuis la destruction du

Temple, ils sont allés sur la tombe du Roi David, située sur le Mont Sion.

La foule portait, selon la tradition, des branches de palmiers et des cédrats.

« Puissent-ils tous, d'ores et déjà, touchés par l'Amour infini du Tout-Puissant, invoquer le nom de l'Eternel au nom du Sauveur, et être sauvés.

«... Car sur la montagne de Sion et dans Jérusalem sera le salut... » (Joël 28 : 32).

Que tous ceux, qui aiment Jérusalem, se réjouissent et soient pleins d'allégresse, selon qu'il est écrit : « ...Réjouissez-vous avec Jérusalem, faite d'elle le sujet de votre allégresse, vous tous qui l'aimez... » (Esaie 66 : 10-14).

W. K.

Note (1). — Olim = ceux qui sont montés (on monte en Israël et on monte à Jérusalem — Voir la Parole du Bon Samaritain).

Chadashim = nouveaux.